

TADEUSZ DZIERŻYKRAY-ROGALSKI

Sur la paléodémographie de l'oasis de Dakhleh (Égypte)

La première mention de l'oasis de Dakhleh faisant partie du groupe appelé „Sept oasis de l'Égypte ancienne” remonte à l'an 1447 av. n. e. Cette oasis est alors connue sous le nom de Kenmet et reste en contact étroit avec Diospolis Parva (Kenmet of Diospolis Parva). Une information suivante, dans l'ordre chronologique nous est fournie par une stèle datée à env. 945 av. n. e. D'autres informations concernent plutôt non pas une seule mais deux oasis voisines, c'est-à-dire Khargueh (Wah el-Khargueh — the Outer Oasis) et Dakhleh (the Inner Oasis). Des mentions ultérieures remontent à l'époque de la XXVI^e dynastie et du I^{er} s. av. n. e. Ces informations, néanmoins, ne sont que fragmentaires.

L'isolation naturelle de deux oasis, et surtout de Dakhleh, très peu accessible, sont à l'origine du fait que l'Europe n'en a pris connaissance qu'au début du XIX^e s. (Drovetti 1819/1820; Edmondstone 1822).

Bien que nous sachions que Dakhleh était habitée depuis le Paléolithique et plus tard, durant l'époque pharaonique entière, les informations plus détaillées sur sa population font toujours défaut. Cependant, des liens multiples l'unissaient à l'Égypte bien que de nombreuses invasions ainsi que des mouvements migratoires n'aient pas épargné cet endroit isolé.

Jusqu'à maintenant, aucune recherche démographique n'étant poursuivie dans l'oasis de Dakhleh. En 1907, l'anthropologue Aleš Hrdlička étudiait les habitants de Khargueh, localité voisine, mais rien ne prouve qu'il était arrivé jusqu'à Dakhleh (Hrdlička 1912).

En 1977, l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire (I. F. A. O.) a entrepris des fouilles envisagées à une échelle importante, dans l'oasis de Dakhleh, aux environs de la ville de Balat.

La région de Balat située dans la partie orientale de l'entrée à l'oasis peut se prévaloir de deux sites importants, datant de l'époque de la VI^e dynastie (Ancien Empire). L'un d'eux est la ville d'Ain Aseel qui était complètement enfouie sous le sable, l'autre, à 2 km de distance, c'est la nécropole de Qila'el-Dabbeh, au l'oa trouvé

des tombes de gouverneurs de l'oasis de la même époque. Ces sites ont été découverts et datés par Ahmed Fakhry lors de ses fouilles de prospection en 1971 et 1972.

Depuis 1977, j'ai pu participer aux fouilles à Balat sur l'invitation de l'I.F.A.O. Mon travail consistait à examiner le matériel osseux découvert lors des fouilles archéologiques effectuées dans l'enceinte de la nécropole Qila'el-Dabbeh.

En dehors du matériel déjà étudié j'ai examiné les squelettes en provenance du mastaba désigné comme M II CD. C'étaient des ossements datés au II^e s. av. n. e., c'est-à-dire à l'époque ptolémaïque. Ces tombes étaient partiellement détruites et pillées encore dans l'Antiquité, et les ossements déplacés et, en partie, brûlés. Toutefois, j'ai pu distinguer dans ce matériel 71 individus et ensuite déterminer sur place leur sexe et âge au moment du décès; j'ai effectué également d'autres observations qui sont présentées séparément.

Le groupe en question était composé de 30 hommes, 14 femmes, 17 enfants, ainsi que de 10 individus dont il était impossible de déterminer le sexe. L'examen préliminaire m'a permis de constater que les individus inhamés appartenaient à la variété blanche, avec seulement une addition minime de la variété noire.

Bien que nous ne disposions pas de données nous permettant d'affirmer que le groupe en question peut être considéré comme une représentation de la population de l'oasis de Dakhleh d'alors, nous pouvons, toutefois, partant du matériel réuni, en tirer des conclusions démographiques préliminaires. La répartition de l'âge au moment du décès des individus de plus de 20 ans est présentée dans la table au I ci-dessous:

Tableau 1

L'âge au moment du décès des individus de plus de 20 ans

Age	Hommes		Femmes	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
20 - 29	1	3,3	2	15,4
30 - 39	5	16,7	4	30,8
40 - 49	8	27,7	4	30,8
50 - 59	5	16,7	1	7,7
60 - 69	4	13,3	—	—
70 - 79	7	23,3	1	7,7
80 et plus	—	—	1	7,7
Total	30	101,0	13	100,1

In tableau 1 démontre la plus grande mortalité chez les hommes atteint à l'âge de 40 - 49 ans et chez les femmes, à l'âge de 30 - 49 ans.

La moyenne arithmétique de l'âge des hommes au moment du décès est de 53,4 ans ($SD = 14,98$, $E_x = 1602,50$, $E_x^2 = 92106,25$); celle des femmes — de 43,1 ($SD = 18,61$, $E_x = 604,00$, $E_x^2 = 30561,00$).

La quantité de matériaux est encore trop faible pour en tirer des conclusions univales, toutefois, les moyennes sont assez élevées (surtout chez les femmes). Cela

peut témoigner d'une situation économique satisfaisante ou encore d'une position sociale privilégiée des membres du groupe inhumé dans le site M II CD. Il semble que c'est cette dernière supposition qui soit la vraie.

La moyenne arithmétique du groupe d'enfants est de 6,6 ans ($SD=5,03$) ce qui naturellement est insuffisant pour interpréter ce phénomène. Nous savons que les ossements de nourrissons et de petits enfants se consevent toujours moins bien. Souvent, les enfants sont inhumés dans des endroits autres que les adultes (ce qui n'a pas eu lieu dans notre nécropole).

Nous voulons attirer l'attention sur la moyenne d'âge élevée de 10 individus de sexe indéterminé. Elle est de 64,8 ans ($SD=7,68$, $E_x=647,50$, $E_x^2=42456,25$). Ce groupe a été isolé de l'ensemble du matériel — son âge a été déterminé à partir de mandibules. Si nous pouvions déterminer le sexe de ce groupe, cela aurait permis à élever considérablement la moyenne d'âge aussi bien des hommes que des femmes.

En ce qui concerne le matériel découvert dans des pièces extérieures du Mastaba II, il date probablement de l'Époque Saïte (XXVI^e dynastie). Ceci résulte du fait qu'en Égypte ancienne, les endroits où l'on inhumait les morts, étaient traditionnellement utilisés durant de longues périodes ce qui veut dire que dans un endroit reconnu comme nécropole, les inhumations se faisaient pendant des siècles entiers. Dans ce cas précis, la nécropole de l'Oasis datant de l'Ancien Empire est restée cet endroit où les inhumations se faisaient durant les époques éloignées du moment de son établissement. Sous les dynasties ultérieures, on a même utilisé la superstructure d'anciens tombeaux de gouverneurs de l'Oasis, en l'adoptant à des besoins courants. Souvent, on pratiquait des ouvertures dans des parois en bragues pressées qui se trouvaient dans les couches supérieures et ainsi on obtenait une nouvelle tombe.

C'est dans les couches supérieures du Mastaba II que l'on a découvert, au cours de la III^e campagne de fouilles de l'I.F.A.O. de 1978/1979, les squelettes de plusieurs centaines d'individus, datant, selon toute probabilité, de l'Époque Saïte. Les squelettes trouvés le plus bas étaient intacts et couchés dans une position anatomique. Par contre, la couche de dessus présentait les crânes aussi bien que d'autres ossements mêlés les uns aux autres et même en partie détériorés par des pillards de tombeaux, très actifs en Égypte.

J'ai étudié une partie seulement du grand nombre de squelettes actuellement découverts dans le Mastaba II. Les mensurations anthropologiques et la description des ossements ont permis de fixer à 93 le nombre d'individus qui ont été examinés. Nous tenons à souligner que ce n'est qu'un tiers sinon un quart du matériel fourni par le Mastaba II.

L'analyse embrasse les squelettes désignés selon l'endroit précis de leur découverte, et notamment:

1. Salle 2 (II)
2. XIII G1 Salle 3
3. Salle 4
4. G1(XII)G3 Salle C

5. XII G3
6. G2 XIII
7. XIII G1 Couloir Ouest
8. Couloir Est

Etant donné que le matériel ne présente pas de différences particulières, nous avons effectué les calculs pour le groupe entier.

La structure de l'âge des individus présentés dans le tableau 2 est très intéressante.

Tableau 2

L'âge des individus du Mastaba II Balat 1978

	Hommes		Femmes	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
jusqu'à 20 ans	—	—	2	5,1
20 - 29	2	6,2	11	28,2
30 - 39	7	21,9	8	20,5
40 - 49	4	12,5	6	15,4
50 - 59	12	37,5	6	15,4
60 - 69	3	9,4	2	10,3
70 et plus	4	12,5	2	5,1
Total	32	100,0	39	100,0

La tableau II démontre que la plus grande mortalité chez les hommes tombait à l'âge de 50 - 59 ans. Les femmes mouraient plus jeunes, à l'âge de 20 - 39 ans. La moyenne arithmétique de l'âge des hommes au moment du décès était de 49,9 ans ($SD=14,825$; $E_x=1599,0$), celle des femmes étant de 39,8 ans ($SD=16,449$; $E_x=1551,5$). Les données ci-dessus peuvent témoigner d'une situation économique satisfaisante des habitants de l'Oasis de Dakhleh. Par contre, il nous est impossible d'établir la classe sociale à laquelle appartenaient les individus inhumés dans le Mastaba II. Si c'étaient des représentants d'un groupe au pouvoir (privilegié) alors ce type de la structure d'âge serait plus justifié. On peut mentionner également que l'inhumation qui nous intéresse était collective. Les dépouilles ont été rangées de façon serrée, l'une à côté de l'autre, dans les salles et les couloirs. Si nous rejettons la supposition suivant laquelle nous sommes devant une sorte de catacombe, c'est-à-dire l'endroit où les morts étaient rangés de manière assez serrée, nous serions amenés à admettre que les dépouilles y ont été déposées à une même époque, p. ex. au moment de épidémie, calamité, guerre, etc.

Dans ce même groupe, nous avons identifié 14 enfants dont la moyenne arithmétique d'âge était de 6,1 ans ($SD=5,884$; $E_x=85,5$), ce qui d'ailleurs ne dit pas grand-chose.

Nos considérations ne font pas état des six squelettes trouvés en dehors des chambres du Mastaba II, dans son voisinage immédiat. L'un des squelettes, désigné comme XIII F- possédait une stèle bien conservée avec inscription faisant penser à la tombe

d'une femme de l'Ancien Empire, tout de même il n'y avait là que les restes d'un homme d'env. 50 - 55 ans, ainsi que ceux d'un enfant de 3,5 ans. En ce qui concerne les squelettes de la Chapelle 1 (homme d'env. 65 - 70 ans, femme de 20 ans env.), celui de la Chapelle 2 (homme de 30 ans env.) et un autre de la Chapelle 3 (femme de 22 ans) leur origine est, à mon avis, également incertaine. Probablement ce sont les squelettes d'individus inhumés ultérieurement dans ces tombes dont les stèles sont restées inchangées.

Il est intéressant de comparer cette structure d'âge et les moyennes arithmétiques d'âge au moment du décès avec celles du groupe découvert dans le site M II CD datant de l'Époque Ptolémaïque. L'examen préliminaire du caractère anthropologique de ce groupe nous incite à le ranger dans la couche privilégiée (régnante) sans cependant en avoir la certitude absolue. Dans ce groupe composé de 43 individus, la plus grande mortalité chez les hommes a été constatée dans la classe d'âge de 40 - 49 ans, donc elle concernait les individus plus jeunes par rapport au groupe faisant objet de la communication. Il n'en était pas de même s'il s'agit de l'âge des femmes — la plus grande mortalité y est constatée à l'âge de 30 - 49 ans. Ces données ne sont citées qu'à titre d'information et il n'est pas recommandé d'en tirer des conclusions plus générales, car ce ne sont pas encore des résultats définitifs. Nous aimerions cependant attirer l'attention sur le fait que la moyenne d'âge au moment du décès de la population ptolémaïque est plus élevée de 3,5 ans que celle de la population saïte. Ceci concerne aussi bien les hommes que les femmes. Néanmoins, on peut remarquer que la différence entre la moyenne arithmétique d'âge des hommes et celle des femmes et la même dans les deux groupes est élevée à env. 10 ans. Cet état de choses est dû, en premier lieu, aux décès des individus âgés de plus de 70 ans, beaucoup plus nombreux dans la population ptolémaïque par rapport à la population saïte (le pourcentage d'hommes du groupe ptolémaïque décédés à l'âge de 70 ans et plus, est presque deux fois plus grand que dans le groupe saïte, le pourcentage des femmes — presque trois fois).

Nous tenons à souligner encore une fois que ce ne sont que les résultats d'exams d'un tiers sinon d'un quart du matériel osseux trouvé dans les tombes découvertes dans la superstructure du Mastaba II. L'étude ultérieure des squelettes en question nous permettra d'en savoir plus en ce qui concerne leur âge au moment du décès, et peut-être même d'expliquer le caractère de cette inhumation collective, et déterminer son caractère.

Références

- Drovetti, B. 1819/1920. *Journal d'un voyage à la vallée de Dakhleh vers la fin du 1818*. Torino.
 Edmondstone, A. 1822. *Journey to the two of the Oases of Upper Egypt*. London.
 Hrdlička, A. 1912. The natives of Kharga Oasis. In: *Egypt Smithsonian Miscellaneous Collections* 59 (1). Washington D.C.